

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N B 25 Mai 1923

J. G. BOUCHER Rédacteur

## LAMENTATIONS INUTILES

I—NOTRE CONFRERE "L'OBSERVER" EST MALIN. Dans son numéro du 17 dernier, la critique ironique qu'il fait de notre conseil de ville est pour le moins une insulte à tous les électeurs d'Edmundston qui ont donné leur choix aux conseillers actuels.

II—NOTRE CONFRERE "L'OBSERVER" EST CURIEUX... mais pas assez. S'il veut une réponse à toutes ses questions (inutiles pour la plupart) pourquoi ne les pose-t-il pas privément à qui peut lui répondre, comme doit faire tout journal sérieux. Il apprendrait alors :

- 10—qu'il y a un réservoir complètement fermé à l'usage du public ;
- 20—que le réservoir en usage actuellement se vide deux à trois fois par semaine ;
- 30—que l'échantillon d'eau analysé et trouvé sans danger, a été pris après que ce même réservoir se fut vidé plusieurs fois ;
- 40—qu'un autre échantillon a été envoyé à l'analyse récemment et le résultat sera connu publiquement ;
- 40—qu'il avait été décidé par les échevins de transporter l'hydran mentionné, d'un côté à l'autre de la rue, vu les difficultés de le conserver en fonction l'hiver ;
- 60—qu'il eut été très coûteux de faire ce changement avant que la gelée disparaisse ;
- 70—que cette résolution fut prise par les autorités civiles dans une assemblée tenu le 10 mai ;
- 8—que les lamentations de notre confrère n'ont nullement été la cause des travaux accompli à cette effet, cette semaine.

III—NOTRE CONFRERE L'OBSERVER AIME LA POLEMIQUE. C'est sa marotte. Voilà la raison de toutes ses questions. Il voulait engager une discussion. Il va rater son coup, car cet article est le premier et le dernier sur ce sujet.

## BRAVO! SIR HENRY

Sir Henry Thornton, président de la Commission des chemins de fer de l'Etat, lors de son dernier voyage officiel à Québec, se rendit présenter ses hommages au Primat de l'Eglise au Canada, Son Eminence le cardinal Bégin.

Avant de prendre congé de Son Eminence, Sir Henry l'avertit qu'il mettrait un char privé à sa disposition lorsque Son Eminence désirerait voyager sur les Chemins de fer de l'Etat. Or, cette marque de courtoisie de la part d'un gentilhomme n'a pas semblé plaire à toute la gent de nos fanatiques à courte vue, et la semaine dernière, un jaune d'Ontario envoyait ses protestations à un journal de Toronto. Sir Henry, interrogé au sujet de cette protestation, a répondu : "Vous pouvez dire ceci de ma part, que je ferai toujours cette politesse, en tant qu'il me sera possible, à n'importe quel gentilhomme de ce pays, dans le domaine privé ou public, qui désirera voyager de cette manière, sans distinction de religion ou de croyance, et que je n'entends tolérer aucune discussion à ce sujet."

Nous félicitons Sir Henry de sa ferme attitude, et s'il continue à traiter ainsi ceux qui persistent à mettre le nez dans ses affaires, nous croyons qu'il réussira à administrer les Chemins de fer de l'Etat en homme d'affaires.

## VILLE D'EDMUNDSTON

Bureau du Trésorier

AVIS est par la présente donné que toutes personnes ayant des arriérés pour l'eau et la lumière au 31 mars dernier, sont priées de les payer au plus tard, le 31 mai prochain. Après cette date l'eau et la lumière seront discontinuées sans autres avis, si non payées.

RE TAXES Des exécutions seront émis pour tout arriéré de taxes non payées le 1er juin prochain. Par ordre du Conseil de Ville.

## TOWN OF EDMUNDSTON

Treasurer's Office

NOTICE is hereby given that all persons having arrears for water and lights to March 31st last are requested to pay the same not later than May 31st next. After that date, water and lights will be discontinued without further notice, if not paid.

RE TAXES Executions will be issued for all arrears of taxes if not paid by June 1st next.

By order of the Town Council  
THOMAS GUERRETTE  
Treasurer.

## Monsieur Stewart

Il y a quelques semaines est décédé dans un hôpital américain l'un des plus vieux journalistes de notre province, Monsieur J. L. Stuart, rédacteur-proprétaire du World de Chatham, et autrefois membre de l'Assemblée Législative du Nouveau-Brunswick. Avant de mourir il s'est entretenu avec un ami, Monsieur McDade, des affaires de la province, et en particulier de la renaissance, du progrès des Acadiciens. Ces entretiens Monsieur McDade a cru devoir les résumer dans une lettre qu'il a fait tenir à Monsieur Veniot, notre premier ministre et que nous empruntons au "Journal" de St-Jean qui l'a publiée. Monsieur le premier ministre, il vous intéressera peut-être de savoir que vous avez fait le sujet des dernières conversations de Monsieur Stewart, avant sa mort au Sanatorium Melrose.

Parlant du progrès considérable fait par les Acadiciens du Nouveau-Brunswick (French People of New-Brunswick) au Cours du dernier demi siècle, leur conquête des hauts postes de l'Eglise et de l'Etat, leur ascension dans le domaine des professions et des affaires, Monsieur Stewart fit allusion avec fierté à l'attitude qu'il avait prise à la Législature en demandant pour Monsieur Dugal la permission de parler français. Monsieur Stewart répéta alors presque mot à mot le rapport des débats de l'Assemblée, tels qu'ils sont publiés aux pages 100 et 101 des "Débats officiels" de 1914, y compris son propre discours qui est un bel éloge du peuple français.

"Cette attitude que j'ai prise alors", continua Monsieur Stewart, "a réglé pour toujours, la question de savoir si un français, a, ou non, le droit de se servir de sa langue maternelle dans les débats de l'Assemblée Législative du Nouveau Brunswick."

"Ce que je pense de l'honorable P. J. Veniot comme premier ministre? C'est le successeur logique de Monsieur Foster; c'est le plus fort politique qui soit encore sorti des rangs des Acadiciens au Nouveau-Brunswick, et c'est, aisément, le meilleur homme de son parti, dans la province. En sa qualité de premier ministre il peut faire beaucoup pour faire disparaître ces préjugés de classe, de race et de croyance, préjugés qui ont retardé trop longtemps le progrès de la Province, préjugés qui nous ont été légués et qui ne sont pas l'apanage d'un parti plutôt qu'un autre, préjugés, dont, trop souvent, nos politiques sont les auteurs. Il est temps réellement que nous laissions de côté ces préjugés malheureux afin de pouvoir travailler ensemble à créer dans cette province l'unité, l'harmonie et la prospérité."

Comme ce furent là les dernières expressions d'opinions politiques d'un grand journaliste du Nouveau Brunswick, j'ai pensé qu'elles vous intéresseraient tout spécialement. Avec mes meilleurs souhaits, monsieur le premier ministre,

Tout à vous,  
Michael McDade.  
(L'Evangeline)

## NOS BOIS

ET LE PAPIER

En attendant que nous soyons fixés sur la question de savoir si nous sommes riches pour longtemps de nos immenses forêts, il est intéressant de constater que la doctrine de la protection frappée enfin l'intelligence des économistes libéraux comme l'honorable Mackenzie King. Le gouvernement fédéral, en effet, promet d'étudier ce problème en raison de la possibilité d'interdire toute exportation des bois à papier aux Etats-Unis.

La dépendance économique dans laquelle les Canadiens se trouvent par leur faute à l'égard du charbon dur, du sucre, du coton, fait hésiter les "reciprocitaires" dépités qui siègent au ministère. Pour nous qui avocassons le retour au combustible canadien et la reprise des industries du lin, nous estimons que plus nous serons forcés par l'intransigeance de nos voisins de pratiquer une sage économie domestique, mieux ce sera pour la nation ses fabriques et son commerce.

Mais il n'y a pas que sur le bois à papier que nos gouvernements devraient mettre des conditions plus draconiennes aux exploitateurs, la même chose serait bienvenue en ce qui concerne nos produits miniers, entre autre l'asbeste, le nickel et le cuivre. Que d'industries florissantes aux Etats-Unis s'alimentent de ces produits canadiens et rendent précieuses les efforts de nos industriels pour rivaliser avec la concurrence américaine! C'est une politique puérile qui permet ainsi que la fortune canadienne passe en des mains étrangères.

Enfin, il y a la question de regagner aux Canadiens leur trafic qui, trop souvent, profite aux compagnies de transport, aux ouvriers, aux assureurs et aux ports américains. souhailons qu'en étudiant soigneusement l'affaire du bois à papier, nos économistes découvrent que nous sommes en état de de-mi sujétion commerciale par rapport à nos puissants concurrents du Sud. Il y a progrès, cependant, puisque des libre-échangistes de 75 ans ont enfin ouvert les yeux à la réalité.  
(L'Evenement, 21 mai.)

## Soumissions

Des soumissions cachetées et adressées au secrétaire, seront reçues d'ici au 1er Juin, pour la vente de \$40,000 de débetures du District d'Ecole No 1 à 25 ans au taux de 5 1/2 % payable annuellement. La plus haute ni aucune soumission nécessairement acceptée.  
Léon R. Bélanger, secrétaire  
Edmundston, N. B.

## PROTEGEZ VOUS

Je représente une des meilleures Compagnies d'Assurance pour Maladie et accident assurance feu de toutes sortes.  
Spécialité: Assurance Vie.

A. J. LeBlanc  
Bureau Bloc Madawaska  
même entrée que le bureau de M. J. Cor mier Avocat.  
Edmundston, N. B.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital autorisé	\$5,000,000.00
Capital Payé	\$3,000,000.00
Fonds de Réserve et Profits Accumulés	\$1,525,000.00

118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage  
Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.



**Fordson**  
TRADE MARK  
**TRACTOR**  
\$395  
Le prix est fait à Dearborn, Mich. Exempt de droit.

**Achetez Votre Fordson Maintenant!**  
et vous pourrez rentrer votre récolte en temps, quel que tard qu'il soit dans la saison.  
D. M. MARTIN,  
Edmundston, N. B.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA LIMITED  
TORONTO, CANADA



**McClary's Kootenay**

Ceci est une vue intérieure d'un Kootenay.

**Le Poêle qui Résiste à la Rouille**

Aucun poêle d'acier ne résiste plus longtemps que ses tuyaux. Le gaz du charbon et la rouille attaquent ces parties vitales.

Dans le poêle Kootenay, les tuyaux et la boîte à feu sont faits de fer Armo Ingot qui résiste à la rouille, par une couche d'émail.

Sous et autour du fourneau, et jusqu'à la boîte à fumé, les parties qui rouillent généralement sont protégées d'émail porcelaine. Aucun autre poêle n'a cette protection. Le Kootenay dure ainsi plus longtemps.

Le fourneau en nickel blanc du Kootenay chauffe plus vite et se nettoie aisément.

Il brûle le charbon dur, mou et le bois également.

McClary's  
London, England  
Montreal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N. B., Hamilton, Calgary, Saskatoon, Edmonton.